

Ici et là

Frédéric Gilet



PREFACE

J'ai écrit ce recueil sur des thèmes divers et variés qui s'imposaient à moi au fur-et-à-mesure de mon inspiration. Il n'y a pas grand-chose de calculé, j'écris à l'instinct.

Entre les guerres, la misère, la politique, l'économie ou encore l'amour, on a presque tout dit. Presque, car je m'inspire de mes références (chanteurs, livres, peintures...) et j'apporte ma touche personnelle. Ma vision est celle de l'innovation dans des classiques revisités à ma manière.

Plus le temps passe et plus j'ai d'aisance à écrire. Je m'installe dans un certain confort d'écriture mais toujours le souci de la cohésion pour une certaine perfection. Mon style a évolué et est plus politisé. Je suis donc un artiste engagé et j'espère que je ne heurterai pas les âmes sensibles dans des descriptions dures au caractère affirmé.

L'auteur

ESSAIS

L'ETOILE DE MER

Après le spectacle des enfoirés pour les restos du cœur du regretté Coluche me vient le constat suivant : il y a toujours autant à faire pour les déshérités. Je me rappelle alors de l'appel d'un capitaine visionnaire dont l'initiative privée est d'armer des bateaux pour aller secourir les réfugiés en mer Méditerranée, ceux qui fuient la guerre et la misère chez eux. Les pays riches sont leur eldorado mais l'océan est leur écueil. Il s'agit ni plus ni moins de sauver de la noyade ces enfants du monde, pour ne plus voir leur petit corps sans vie s'échouer sur le rivage. Mon initiative est de trouver le financement de l'association à hauteur de 100 millions d'euros, groupement que j'appellerai « l'étoile de mer », qui a 5 branches, pour armer 5 navires patrouilleurs civils, en mobilisant 5 leviers : les politiques, la finance, les artistes, les sportifs et chacun d'entre nous. C'est une prise de conscience collective pour secourir 100 000 vies et les amener sur la terre. Les détracteurs s'opposent à cette immigration qu'ils trouvent dévastatrice. Mais cette tragédie nous concerne tous et pourrait menacer le fragile équilibre de nos démocraties. Même ceux qui trouvent ce flux de migrants menaçant ont l'humanité qui sommeille en chacun de nous et qui conduit à des actes de bravoure individuelle dont le collectif en sort grandit : on dort mieux quand on a l'esprit tranquille. C'est le cas lorsqu'on aide des enfants à vivre et des familles à ne pas perdre un être cher. Agir au lieu de persifler, réagir au lieu de critiquer, individuellement ou collectivement, ne donne pas seulement bonne conscience : c'est grandir. J'en appelle donc à une prise de conscience planétaire, un sursaut de bonnes volontés pour la solidarité. Vous aiderez ces gens qui pourraient être vous et moi à surmonter ce calvaire, ce drame insoutenable. Le sourire de ces gens qui n'ont rien demandé d'autre que paix et prospérité sera votre remerciement.

QUAND L'EUROPE SE CHERCHE

Depuis la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, les vainqueurs ont mis en place des mécanismes de régulation des crises, comme l'ONU puis l'OTAN. Elles ne se font plus la guerre directement, mais sur des conflits périphériques, comme la Corée ou encore le Viêt-Nam. Les institutions mondiales en sont les témoins inefficaces. La crise bipolaire entre l'occident et l'ex-URSS a atteint son paroxysme avec le danger nucléaire. La chute du mur de Berlin et l'écroulement du bloc soviétique a laissé germer un espoir de liberté mais ne saurait effacer la mémoire de ces pays portée par leur Histoire. L'Union Européenne, initiée par l'intuition que la paix se ferait par la collaboration de pays autrefois ennemis, fut une idée nouvelle qui a soudé ses membres autour d'un idéal et qui a relativement bien fonctionné grâce à l'esprit insufflé par le couple franco-allemand. Mais l'absence de vision commune, la peur de l'inconnu du nouveau « concept » européen, la lourdeur de son fonctionnement, les divergences de point de vue et la remise en cause de ses fondements à travers des crises que les fondateurs n'avaient pas imaginées rendent l'UE fragile. Les Etats membres doivent donc avec rapidité, souplesse et diplomatie apprendre à gérer les imprévus tels que la colère des agriculteurs, l'immigration massive en provenance de pays en guerre, la mobilité du terrorisme dans l'espace Schengen, les limites de la monnaie unique, la critique des eurosceptiques. La stratégie communautaire si belle de ses inventeurs a disparu, l'élargissement et la difficulté de faire collaborer des Etats membres aux intérêts divergents nuisent au bon fonctionnement et à la force de l'Europe. Celle-ci a du mal à se faire entendre sur le plan diplomatique international là où on attendrait un discours et une action forte et coordonnée. Elle doit donc se doter d'outils de décisions nouveaux qui relanceraient sa construction pour peut-être constituer ce qui deviendra un Etat fédéral dans quelques dizaines d'années... Si elle n'échoue pas. L'Europe est une inconnue, mais l'expérience de son existence a prouvé son bien-fondé par le maintien de la prospérité et de la paix au sein de

ses frontières. Ce n'est pas le moment de baisser les bras mais au contraire de faire évoluer le rêve européen en coopérant à tous les niveaux et en trouvant un consensus commun fort. Le désordre mondial déstabilise l'Union Européenne, qui doit faire front et s'unir d'une voix militaire, diplomatique, économique, sociale forte pour pérenniser ses frontières et agir de façon démocratique comme une nouvelle grande puissance dans le concert des Nations. C'est son déficit, et il est de taille. De la différence historique de ses Etats membres naît une unité consensuelle adoptée à l'unanimité : c'est un fait. Mais c'est à la fois sa force (l'équilibre des décisions) et sa faiblesse (la lourdeur bureaucratique et l'immobilisme). Ses détracteurs, voyant l'évidence des tensions mondiales, des crises mal résolues et de la perte de souveraineté nationale, constatant l'échec partiel de la politique menée conjointement par ses pays sont de plus en plus nombreux. Mais au milieu du gué, il faut avancer et tomber d'accord avec plus de souplesse et de rapidité pour répondre aux inquiétudes légitimes des citoyens. Les dangers migratoires et terroristes doivent renforcer la collaboration, non pas pour mener une guerre de croisade, ni de religion, ni de colonisation, ni d'envahissement, mais pour mener la guerre juste du maintien de la paix dans une Démocratie, soutenant les valeurs républicaines et universelles de liberté et d'égalité à travers le monde, pour que ce dernier ne sombre pas dans un conflit fatal à l'Humanité.

JEU DE GO AU MOYEN-ORIENT

La géopolitique du Moyen-Orient est difficile à saisir. Outre les considérations des grandes puissances et leurs antagonismes connus (Union Européenne, Etats-Unis, Russie, France, Royaume-Uni, etc...), il faut tenir compte des puissances locales (Turquie, Arabie Saoudite, Iran, Israël, etc...) qui ont des intérêts nationaux divergents. Il faut également se souvenir des tensions entre Sunnites et Chiites. Deux camps, dans cette guerre qui est devenue mondiale et qui pourrait encore s'étendre, s'affrontent en Syrie, principal front de cette guerre avec l'Irak. Il s'agit des pro-régimes et des pro-rebelles. Notre ennemi direct qui fomenté des attentats chez nous est l'islamisme radical, Daesh en tête. Mais le régime syrien bombarde sa population, provoquant l'exode de milliers de syriens vers l'Europe, ce qui à part les attentats, est un autre moyen de la déstabiliser, faisant monter les extrémismes ulcérés par cette immigration de masse. Le risque double de guerre en Europe exige donc une issue heureuse et rapide à ce conflit, une action coordonnée des différents pays touchés par le terrorisme et la crise migratoire et l'intervention de la force et de la justice pour apaiser la situation. Lutter contre l'Etat Islamiste est donc une priorité, à condition qu'Assad cesse de bombarder et de meurtrir sa population, notamment à Alep, et que la Syrie et tous les protagonistes se concentrent sur l'ennemi commun que constitue Daesh et sa barbarie. Le but est de contenir le conflit, de tarir les flux migratoires et les attentats dans toutes les parties du monde pour éviter l'entraînement dans un engrenage dangereux d'isolement et de radicalisation de certains pays qui pourraient être fragilisés par cette mutation violente du monde contemporain. Le tout est donc une équation politique et militaire difficile à résoudre mais c'est une course contre la montre contre l'attentisme et les errements stratégiques néfastes à la résolution du conflit sur le terrain.

MANIFESTER

La protestation est un moyen de se faire entendre. Sans mener jusqu'à la révolution, le pacifisme sert à mener ses revendications. Les manifestations ont parfois fait l'histoire, ont parfois été réprimées dans le sang. Mais le dialogue, les décisions politiques doivent aussi se faire avec les militants. Les premiers concernés sont les plus aptes à parler, la république donne ce droit indéfectible de s'exprimer dans la rue avant d'écrire des lois majeures. Le consensus est la prise en compte de cette force dans les débats démocratiques.

Les idéaux de la Nation se sont faits sur les bases de revendications portées haut et fort par la lutte syndicale. Elle peut parfois agacer par son immobilisme, mais notre mission est de préserver ces nobles acquis sociaux, tout en les adaptant à la modernité galopante qui se moque des frontières et dépasse, menace les citoyens isolés. Il faut donc sans cesse faire évoluer la loi. Oui à la liberté d'entreprendre, non à la liberté d'exploiter. L'Etat doit donc veiller à préserver l'égalité de chacun pour trouver l'équilibre dans notre société.

LES JEUNES

Qu'elle est belle notre jeunesse quand elle se prend en main. C'est la preuve de sa vitalité. Elle manifeste, proteste et on devrait l'écouter car elle représente l'avenir et les décisions présentes concernent son futur. Je me réjouis qu'elle ait des opinions politiques là où les dirigeants n'ont plus que des mots pour répondre aux maux de la société. Manipulée, notre jeunesse ? Incapable de se projeter, notre jeunesse ? Non, elle affirme ses idées, ses idéaux, ce qui est la moindre des choses dans une démocratie. Car elle a autant de voix que les plus vieux, et même si elle manque d'expérience, la raison et l'émotion n'ont pas d'âge.

L'ARTISTE

A quoi reconnaît-on l'artiste ? L'ouvrier, l'artisan, l'architecte, l'ingénieur créent. Mais l'artiste fait de l'esthétisme avec des vecteurs qui lui sont propres (cinéma, instruments de musique, peinture, etc...) et qui sont destinés à la contemplation et non à l'utilisation. Un professionnel ne fait que ça là où un amateur éclairé le fait pour le plaisir. Mais l'artiste est reconnu comme tel selon sa notoriété présente ou future, diffusée par des moyens appropriés. Chacun a eu dans son enfance, dans son existence une âme d'artiste, fait des choses belles à voir mais l'artiste a cette dextérité ou ce don qu'il a acquis au fil de ses œuvres et qui le distinguent. Il ne suffit pas de faire comme les autres, mais de faire mieux et différent : c'est innover pour ne pas tomber dans l'oubli, c'est persister pour ne pas vendre son âme devant les sirènes de l'argent ou de la notoriété. Chaque artiste a donc un ou plusieurs styles, son ou ses instruments de prédilection, dans le souci de la création et de l'interprétation. Il peut avoir l'angoisse de ne pas être à la hauteur ou le trac du public, car souvent il a une sensibilité très développée. Les réputations se font et se défont très vite et c'est dans la durée qu'il entrera dans le cercle fermé des auteurs contemporains majeurs. Il n'y a pas d'art mineur ou majeur, nul ne sait quels artistes retiendra l'histoire de l'art, on peut être adulé puis oublié ou au contraire être ignoré puis apparaître au grand jour. La dextérité, la créativité, l'imagination, l'univers propres à l'artiste ne doivent pas le faire oublier que c'est le beau, l'exception et l'émotion que le public recherche. Celui-ci a le choix depuis l'antiquité jusqu'au contemporain pour trouver les pièces qui guideront ses choix, mais la critique, la réputation et l'usage guideront ses envies.

L'art a toujours été avant-gardiste dans la société, peut-être par sa bienveillance, mais surtout parce que l'artiste a un œil différent avec l'existant, consensuel ou en rupture, révolutionnaire ou sans aspérités. Il a surtout une voix indépendante aujourd'hui menacée par l'argent qui

a envahi le monde de l'art. L'artiste ne doit pas se dévergondner mais garder son originalité pour continuer la quête du public, son véritable remerciement. La qualité esthétique et le renouveau conduisent à la représentation spontanée et instantanée de nouvelles émotions, perception, ressentiments. L'artiste a pour vocation d'ouvrir les voies, laissez le faire lui et sa magie, il vous fait rêver, il vous transporte dans un monde imaginaire loin de vos soucis le temps d'un instant, loin du quotidien pesant. L'artiste a été l'origine de nombre de révolutions culturelles, il donne des idées, crée de la valeur. L'état de l'art dans un pays est le baromètre de santé d'une démocratie. Parfois il précède, influence les futures décisions en politique, en économie, en sociologie, prônant la différence, la liberté, la tolérance, les idéaux. Parfois son esthétique est reprise en architecture ou en design, laissant brevets des idées, des formes ou des procédés et inventions industrielles ou technologiques. Il peut puiser dans le passé, le réel et les légendes pour imaginer les nouvelles tendances, faire des prévisions plus ou moins réalistes, plus ou moins futuristes. Précurseur, révolté, influent, il fait réagir et parfois agir, à tous les niveaux et à toutes les catégories de la société. Il ne laisse pas indifférent : certains veulent le canaliser, le faire taire, mais il s'adapte aux nouveaux canaux de diffusion de la société, anticipe et utilise les nouvelles technologies pour s'exprimer. Enfin, il est la voix de la liberté et de la nouveauté.

LA SCIENCE-FICTION

La réalité de la voiture volante ou autres inventions prévues par des prévisionnistes délirants n'a pas eu lieu. Vous êtes déçus ? Non, car ces précurseurs ont parfois décrit la réalité qui est en train d'arriver, ne se trompant que sur la sémantique ou une esthétique différente, désuète ou dépassée. Car nous sommes au début d'une ère technologique, le 1942 de la découverte numérique et industrielle. La réalité informatique est en train de dépasser la fiction. 1984 promettait le big brother, les ordinateurs, objets inertes, sont en train de se rendre indispensable. Ils n'ont pas pris le pouvoir, mais aident aux décisions les plus stratégiques de l'homme. A l'origine simples calculateurs, ils commencent à apprendre de leurs erreurs, à concurrencer l'intelligence humaine dans ses prés carrés. Les révolutions technologiques et robotiques laissent à penser que les auteurs de science-fiction sont des visionnaires qui se sont parfois trompé sur la forme mais au fond l'automatisation et les systèmes d'information sont les contours réels de ce que ces Léonard de Vinci avaient écrit ou filmé. Mais nombre de gadgets n'ont pas vu le jour, car ils étaient irréalistes, et au contraire une profusion, une intrusion d'inventions numériques en font de véritables Frankenstein qui n'imaginent pas les conséquences néfastes et destructrices de leurs bébés, aussi bien socialement que dans les rapports de forces entre sociétés. C'est la raison pour laquelle il faut une autorité de contrôle qui veille à ce que l'humain garde la main sur la technique. Sinon il va devenir l'esclave des robots, qui ne seraient plus à son service mais dans un délire électronique dévastateur. Oui à la technique si elle est basée pour être au service, à l'efficacité et au confort de l'homme. Internet ou le portable, ces nouveaux formidables outils de communication, est un espace de liberté international qui ne devrait pourtant pas se soustraire à la législation. Qui dit homme dit droits et devoirs, selon la loi. L'instinct de survie, l'expérience et la robustesse vont permettre au net de sortir des écueils dans lesquelles nous mettent certaines utilisations

scandaleuses, tels que l'escroquerie ou le terrorisme. Ainsi, le progrès, sous forme de respect des valeurs humaines et sans dangers apparents ou corrigés est un bienfait, que l'on ne saurait négliger, même si les inventions de l'homme créent depuis toujours des soubresauts fréquents et majeurs à l'origine de guerres dévastatrices, mais à moins de retourner au moyen-âge, il faut les accepter et les apprivoiser car le vent tourne vite dans le concert des nations.

DU COMMUNISME

Le communisme est ce système économique de propriété publique qui s'est transformé en système politique au XXème siècle. C'est le bien commun qui gère la société. Aujourd'hui, après l'effondrement de l'URSS, ce système subsiste dans ces pays totalitaires qui gèrent tout de leurs citoyens, s'éloignant de l'idéal initial d'égalité de traitement. Le problème, c'est que le marxisme dépasse le stade de l'entreprise pour introduire une égalité sociale toute relative, puisque dans chaque entreprise ou administration les responsabilités et la compétence différencient l'individu. Les partis communistes ont pratiquement disparu, mais l'idéal syndicaliste véhicule encore ces valeurs nobles de respect du travailleur et de la lutte social. Mais le communisme tel qu'il a été expérimenté, initié par la révolution, accouche d'un totalitarisme où chacun est écrasé par la communauté, ou chacun n'a aucune prise d'initiative. Mais il reste du communisme en France dans l'idée de service public ou de ministère régalien grâce auxquels l'Etat influence la gérance des entreprises, des collectivités et du bien commun. C'est une partie commune qui permet de lutter contre les affres du grand ennemi, le libéralisme. Le marxisme n'est pas une mauvaise idée en soi : l'entreprise a la valeur de ses employés, le capitaliste n'étant le dépositaire que de l'argent investi. Mais le système n'encourage pas l'initiative personnelle pour accéder à la richesse (où l'intérêt individuel et collectif se croisent) et créer des lourdeurs dans un système devenu népotique.

DU CAPITALISME

Le libéralisme est un système qui s'accorde apparemment bien avec la démocratie. La liberté d'expression et d'entreprendre sont visiblement respectées. Mais si on y regarde de plus près, l'intérêt des entreprises prend le dessus sur le bien commun, le poids de l'intérêt économique musèle les médias. De plus, l'intérêt privé ne correspond pas forcément à l'intérêt public, primordial. Enfin, il respecte peu l'homme broyé dans une machinerie économique peu sensible au caractère humain de l'économie. Mais l'initiative personnelle permet d'accroître, d'optimiser la productivité, donnant un avantage concurrentiel déterminant. La flexibilité et l'autorégulation des marchés sont des facteurs de modernisation de l'économie, où l'argent est dédié à ce qui devient rentable. Mais ce système en roue libre ne sait pas toujours gérer les crises, et paradoxalement l'intervention centralisée de l'Etat est parfois nécessaire pour corriger ses défauts. Le capitalisme crée de l'emploi, car il optimise la production et produit au moins cher possible. Mais l'ultralibéralisme le détruit : produisant là où c'est moins cher pour gagner quelques centimes au mépris de la qualité que devrait exiger le consommateur et refusant de financer les services publics en optimisant ses impôts, une entreprise profite du système à court-terme. Il faut donc imposer des gardes fous pour voir l'économie et la politique à long terme.

HISTOIRE DE GUERRE

La guerre n'est pas une fin en soi, elle est le produit de tensions, de haines, de déséquilibres. Elle existe depuis l'origine de l'homme. Elle est menée par des militaires qui, soutenus par les civils, savent la faire mieux que quiconque, car ils ont l'expérience de siècles de conflits. La défense nationale aura par exemple son mot à dire sur l'aménagement du territoire. Chacun sert sa patrie à son niveau. Mais les entreprises capitalistes feraient n'importe quoi et les militaires seraient là pour canaliser leurs inventions. Raccourci trop simpliste car l'armée dans ses innovations peut devenir elle aussi incontrôlable... Ainsi, si on laissait la guerre aux militaires, ils la feraient sans fin par haine de l'ennemi. Un militaire ne devrait pas avoir de sentiments pour tuer mais il a la sensibilité et les convictions d'un être humain qui peuvent le dévier de sa mission.

D'où les contre-pouvoirs politiques, dont les décisions orientent et engagent les armées. Mais la guerre est trop sérieuse pour la confier à des politiques : ils n'ont pas forcément le sens de l'honneur et feraient des erreurs par manque d'expérience du terrain. Celui qui dirige les armées a l'instinct de survie et de victoire : il sait qu'il disparaîtra s'il perd, ce qui le conduit à la bravoure.

Mais c'est le bien de l'humanité et des démocraties qui doit l'emporter. Tout génie militaire dangereux doit être combattu, pour que la vérité éclate et que la liberté perdure. Le respect de l'homme est l'objectif de sa société et donc au centre des considérations militaires modernes. A l'heure du nucléaire, un dérapage serait fatal. La guerre dure donc tant qu'il n'y a pas, après des années de lutte, de défaite finale et incontestable sur le terrain, accompagnée d'accords politiques publics ou secrets satisfaisant les partis engagés.

La guerre est donc un savant mélange de militaire, de politique et de société, mais la patrie exige de tout donner pour la survie de la Nation et de l'Humanité.

LA PROGRESSION ET LA MATURITE

Les jeunes à l'école ou qui en sortent ont des facilités à apprendre le monde qui les entoure. Ils sont malléables et comprennent vite les choses. Ils sont en effet dans une période d'apprentissage où leur cerveau ingurgite vite et bien ce qu'un adulte a du mal à appréhender. Ce dernier n'a plus la capacité de saisir ainsi les nouveautés, il ne baigne plus dans cette période de facilités et a du mal à progresser. Il fait ce qu'il a retenu de sa jeunesse, qu'il en ait fait son métier ou ses loisirs. Mais il le fait bien, voire mieux qu'un jeune car il a l'expérience de ce qu'il faut faire et ne pas faire. L'habitude lui donne les moyens d'aller au mieux, à l'essentiel. Mais surtout, il a la maturité humaine qu'on a pas à 20 ans qui lui permet de voir différemment, plus en profondeur, parfait sa technique et évite ainsi les écueils dans lesquels tombent les jeunes. Il a oublié les cours théoriques pour se concentrer sur la pratique, son essentiel. La multidisciplinarité des jeunes à l'école est leur atout pour choisir leur futur métier, mais c'est leur handicap car ils manquent de savoir-faire dans la particularité de leur travail. Les vieux sont enfermés dans un manque d'adaptabilité et une difficulté à la reconversion compensées par le sens de la survie en entreprise et par des années de métier. Ainsi, chacun à son âge a des atouts selon ce que recherche l'entreprise. A 20 ans on a la connerie de la légèreté et à 50 ans on est un vieux con de caractère. Mais à 20 ans on est l'espoir et à 50 ans on est le pouvoir...

MON ENTREPRISE : ILDIU

L'internet n'est pas accessible à tous dans ce monde. J'imagine, notamment dans les pays en voie de développement, une borne informatique reliée au réseau et multifonctionnelle. Le client utilise une carte magnétique et personnalisée pour s'identifier, recharger son compte bancaire ou encore payer. La borne permettrait de consulter à distance un spécialiste (médecin, banquier, commercial, etc...) Elle permettrait d'acquérir des billets en tous genres (train, avion, timbres) grâce à son imprimante intégrée. Elle permettrait enfin de géo localiser les magasins les plus proches, notamment dans un centre commercial, et de visualiser les produits, voire de les commander pour ensuite aller les chercher, les essayer, se les faire livrer, en partenariat avec le commerçant concerné. Une animation 3D permettrait de visualiser ces magasins. Ce produit est destiné aux lieux publics (gares, aéroports, centres commerciaux, mairies, etc...)

MON ENTREPRISE : WMI

L'utilisation de tablettes ou de terminaux dédiés à l'industrie permettrait de suivre le cycle de fabrication de produits, notamment dans l'aéronautique ou l'automobile. Le chef chargerait la commande par câble USB ou Wifi dans la tablette à partir de la commande de l'ordinateur relié au réseau informatique. Chaque ouvrier sur son poste lirait la tâche qu'il lui serait dédiée par l'informatique avec les précisions nécessaires. Il effectuerait son travail et le validerait sur la tablette ou brancherait la tablette, préalablement chargée avec les paramètres de production nécessaires, à sa machine pour effectuer sa tâche. Celle-ci effectuée, il transmettrait le produit avec sa tablette au poste suivant. A la fin, le chef réceptionnerait le produit fini et déchargerait les informations de la tablette vers le SI de l'entreprise, pour valider la livraison. Cela permettra un suivi irréprochable de la qualité et des lots. Elle permettrait un gain de productivité et de qualité substantiels où l'ouvrier serait dédié à sa tâche. Ce système est adapté à la production en ligne.

MON ENTREPRISE : VERONICA

J'imagine pour les personnes à mobilité réduite un robot qui obéirait à la voix ou à un boîtier. Il la suivrait partout où le fauteuil irait grâce à ses roues, prendrait divers objets, ramasserait par terre, ouvrirait des portes, etc... grâce à son bras articulé. Il reconnaîtrait la voix de son propriétaire et il serait sensible pour stopper au moindre danger. Ce serait un assistant de tous les jours. Plus largement pour tout le monde, ce robot accompagnerait grâce à sa caméra à reconnaissance vidéo les gens aux courses ou servirait à domicile. Il préviendrait les secours en cas de nécessité. Il fraierait son chemin parmi un dédale de choses et de personnes. Dans l'avenir, les industriels pourraient l'utiliser pour la manutention.

LE CHOMAGE

Le chômage de masse n'est pas une fatalité. Outre la formation aux métiers sensibles, les personnes qui sont motivées et compétentes peuvent trouver un emploi, surtout dans les services où l'humain est irremplaçable. Mais le travail, notamment dans l'industrie, est dur, répétitif, anxiogène. Il existe plusieurs moyens d'enrayer le chômage. Sanctionner les chômeurs pour qu'il accepte un emploi ne vaut que si on le forme ou on l'adapte à son poste. Car il y a une vraie demande dans certains métiers. L'innovation et la ré-industrialisation sont permises par les nouvelles technologies, qui apportent une vraie qualité et une nouveauté réelle au made in France. Aujourd'hui, il existe des produits qui ne sont plus produits localement, mais qu'on importe car on ne sait pas ou plus les faire. Le libéralisme optimise le commerce pour importer ce que l'on ne sait pas faire bien et exporter ce qu'on sait faire le mieux. Mais des investissements importants, colbertistes, permettraient de redevenir rentables sur des marchés perdus où l'on aurait un vrai savoir-faire, avec des brevets, à apporter. Le haut degré d'éducation vers les métiers d'ingénieur ou de technicien, très demandés pour satisfaire la mécanisation grandissante du travail, source d'emplois multiples induis. La concurrence sauvage qui a fait disparaître des pans entiers de notre économie tels l'électronique ou le textile serait donc jugulée par la recherche et le développement créant de nouvelles activités rentables et non délocalisable. La souveraineté nationale des entreprises est un gage d'emplois, même si ces entreprises ont tendance à licencier et n'ont aucune pitié envers les délocalisations. Le vrai problème de ce pays est la désindustrialisation, source de déficit de la balance commerciale. La réforme du code du travail, sans toucher aux acquis sociaux, mais en les adaptant à la nécessité mondiale, permettrait de flexibiliser la production pour rendre leur compétitivité aux entreprises. Ne nous leurrions pas, cela ne suffira pas : il faut aussi arrêter de taxer autant les entreprises, pour les inciter à investir. Il faudra

alors taxer les propriétaires et rentiers riches qui veulent profiter de leur fortune au lieu de réinvestir, afin d'équilibrer les comptes sociaux.

D'INTERNET ET DE L'INFORMATIQUE

L'informatique a envahi foyers et entreprises. Les foyers consomment de l'internet, les entreprises informatisent leurs systèmes de production grâce à des serveurs centraux gérant les achats, les ventes, les commandes et surtout la production. Ainsi, dans l'atelier, l'ouvrier voit sur l'écran de son poste de travail la pièce qu'il doit traiter et n'a plus qu'à la produire, à exécuter la tâche décomposée qui lui est demandée par informatique. C'est le nouveau taylorisme moderne : L'organisation du travail est donc repensée autour du produit, qui est suivi de A à Z grâce à un code barre ou une puce. Chaque étape de la production est validée en temps réel et la qualité s'en trouve accrue.

En liant internet au système d'information de l'entreprise, on peut aisément imaginer une commande par le net qui tombe directement sur le superviseur informatique de l'entreprise, celui-ci organisant la production selon son programme paramétré. L'outil permettrait alors de calculer les stocks, de personnaliser la production en dispatchant aux machines les différentes étapes de la fabrication. Les ouvriers formés au SI n'auraient qu'à se focaliser et à se consacrer à leur tâche manuelle, résidu irremplaçable que la mécanisation ne peut pas remplacer.

Dans cette nouvelle industrie, la machine indique donc à l'homme quoi faire. Elle tue l'emploi, mais crée de la productivité et de la qualité qui permettent de relocaliser. Elle réorganise l'entreprise autour du client et du produit donnant un avantage concurrentiel qui réduit le prix de revient tout en accroissant la réactivité. La conception de ces systèmes automatisés demande ingénieurs et techniciens, ce qui crée de l'emploi valorisant.

En bref, l'informatique, d'internet à la livraison en passant par la production, divise les tâches selon une nouvelle organisation flexible qui suit le produit de sa conception à l'expédition.

L'EAU

L'eau est l'un des biens les plus précieux pour la vie. Elle n'a pas de prix. Or on la vend ou on la puise sans soucis de l'environnement comme une valeur marchande. Mais elle appartient à tout le monde sur cette terre.

Les compagnies de distribution, de traitement, de recyclage sont soit des régies étatiques, soit des entreprises capitalistes, qui ont des concessions. Elles obéissent donc à des lois politiques ou économiques, ce qui crée des tensions. Vendue à la bouteille ou au mètre cube, à des particuliers ou à de gros consommateurs pollueurs tels que l'industrie ou l'agriculture, elle devient alors un objet comme un autre, a une valeur marchande avec son marché, un prix d'achat, un prix de vente, des commerciaux, etc...

Cet accès à l'eau est primordial pour tout un chacun pour boire, irriguer, se laver, etc... Il devrait donc obéir à une gouvernance mondiale garantissant à tous l'accès à l'eau potable, un prix abordable. Chaque pays appliquerait les règles de bonne conduite, recyclage, investissement, lutter contre la corruption, adapter la tarification aux ressources des clients, etc... Un marché du prix de l'eau pourrait voir le jour qui permettrait les investissements nécessaires tout en adaptant la tarification aux ressources des clients pour l'accès à prix bas de l'eau, l'extraction raisonnée dans les puits ou les cours d'eau, pour la qualité, le recyclage ou encore la modulation des tarifs selon la quantité prélevée ou la pollution. C'est un investissement colossal mais l'eau est le pétrole de demain : une ressource rare et stratégique.

POEMES

MES VIEUX CAHIERS

Mes vieux cahiers
Mes vieux dessins
Sont les seuls restes
D'un temps révolu
Où gamin
Je remplissais les pages
D'animaux imaginaires.
En ordre de bataille
Mes petits soldats griffonnés
Sur leurs chevaux colorés
Se faisaient la guerre
A côté d'une poupée,
Témoin en plastique
Des violences sur le papier.
Dans ma valise,
Je mettais mes attentes,
Je provoquais en duel
La matière.
Je dessinais aussi
Ma maison,
Avec papa, maman
Et les garçons,
C'était mon horizon.
J'étais bien naïf
De croire que dans mes œuvres
Mes vœux se réaliseraient.
Mais si ma technique
A évolué,
Mes rêves d'enfant
Sont restés.

LA BATAILLE NAVALE

Le bateau
De guerre
Rentre au port.
Il a gagné
Sur les flots
La bataille navale
Qui l'opposait
A l'ennemi
De la Nation.
Les marins
Sont heureux
De retrouver
La terre.
Leurs médailles
Honoront
Leurs morts,
Ils iront à l'église
Déposer
Un ex-voto
Pour saluer
La Vierge.
Pour la remercier
De les avoir épargnés.
Ils déposeront
Un cierge.
L'amiral
A mené au combat

Ces petits soldats
Qui sont fiers
D'avoir vaincu,
D'avoir défendu
La démocratie.
Ils pleurent
Ceux des leurs
Qui sont tombés
Sous les canons
De l'adversaire,
Ce corsaire
Sans foi
Ni lois.
Ils ont fait
Leur devoir.
Ils vont réparer
Les trous
Dans leur navire
Puis vont retourner,
Quittant la rade,
Naviguer
Veiller
Sur les océans,
Affronter
Les éléments,
Braver
Les quatre vents.

LES ELEMENTS

On va s'aimer
Sous un réverbère
Ça va illuminer
La terre

On tisse notre toile
Sous le soleil
Qui veille
C'est notre étoile.

Tournent les planètes
Nous restons
Nous dansons
Au milieu des bêtes.

La nature
Nous a fait un don
Nous l'entretenez
Sans être immatures.

Les quatre éléments
Se déchaînent
Leur quête nous amène
Au firmament.

La terre est féconde
On respire l'air de ce monde
L'eau donne la vie
Le feu réchauffe les envies.

Notre amour est fécond
Il est comme la nature
Il voit passer les saisons
Et perdure.

Tu dors l'hiver,
Fleuries au printemps,
Tu resplendis l'été
Et tu te déshabille en automne.

Nous épousons
Le rythme des saisons
C'est notre mariage
Eternel devant les sages.

De Vénus à Pluton
Le système solaire
Est notre aire,
Nous y veillons.

L'homme provoque la nature
Elle n'est plus pure
Car les différents événements,
Sont pour elle des carcans.

LE BIENHEUREUX

Je suis heureux
Je suis le bienheureux
Je suis le plus heureux...
... Des hommes

Le malheur s'abat
Sur la ville,
Il n'y a plus de pluie
Mais le mal ne m'atteint pas.

Car le bonheur
A ce qu'on dit
N'a pas de prix
Et je n'ai pas d'argent.

Je suis pauvre
Mais à l'intérieur
De ma maison
Je suis très riche

Riche de ma tolérance
Je garde le sourire
Je donne aux pauvres
Ce que je n'ai pas.

Je suis né à la fois
Robin des Bois,
Batman ou Superman,
J'ai des superpouvoirs.

Je commande les nuages
Le ciel et la terre m'obéissent
Je suis tel un mirage
Je suis le maître des éléments.

Je suis le maître du temps,
Le maître du vent,
Mais il n'y a que le bien
Qui sort de mon chapeau.

Car je suis le magicien
Celui qui guérit par les mots,
Je suis le musicien
Dont les présages sont sages.

En tendant mon bras,
Je mets fin à la guerre
Je suis le soldat
Par qui la victoire arrive.

Je ne suis point général
Mais je suis un simple artiste
Je peints des arc-en-ciel
Sur les champs de bataille.

La guerre s'arrête là,
Je vais dessiner la paix,
Celle que les puissants
Sont incapables d'instaurer.

Mon influence est faible,
Mais mon audience
Me donne le pouvoir
De tout imaginer.

Ainsi je pars,
Ma mission accomplie,
Agir sur d'autres planètes
Qui sont meurtries.

YVES ET EVE

La tante de l'Anne'i'vers'ère
Est insue'portable,
On vers'Râ
Ce que les dis'eux dis'ronds.
Yves va vite,
Il a'temps'draps,
Eve va-t'en guerre
Elle or'a la paix.
Ils décident de se marre'y'et.
Avec six troncs pressés
Ils fondent
La maison « Récup'perd tout »
Ça'me'dit
De les rejoindre
Jeux'di
Qu'ils ont raie'son
De profiter.
Le bien fait
De leurs tra'veaux
Cerf'vira
D'atouts
A tous.
Un'si,

Ils feront fort'une
De leur union
En'beau'cheront
Des sales'ariés,
Iront à l'interne'national,
Pour con'cul'rance'er
Bill Porte :
Ils sont an forme.
L'un dit :
« Et moi ? »,
Emoi,
Car on a oublié
Sa comme'mission.
Le mal'heure
De ce vend'heurts
N'est pas à plein'dre.
Il est et prix
D'ar'gens
On ment'dirait
Qu'il ne donne raie
Pas un sous.
Sur ce, mais'dis'thés...

LES PETITS VIEUX

Je cherche un sens
A cette foi,
Et plus j'avance
Et moins je le vois.

L'amour est une croyance
Qui remplace les religions
C'est une émotion
Qui se fout de l'inadvertance.

Mais au fond
Ce qui compte c'est toi,
Notre enfant est notre aura
Notre maison est notre horizon.

En haut il y a les rois,
Ils se moquent de nous,
Ils nous piquent tout,
Mais notre âme ils n'auront pas.

Les années défilent
Nous sommes devenus vieux
Notre union fait des envieux
Et fait froncer les sourcils.

Nous restons dans notre foyer
Nous avons vu le petit
Faire ses valises, il est parti
Nous laissant au coin de la cheminée.

Nous avons passé une vie de bonheur
Nous avons construit notre nid
C'est devenu notre paradis
Loin de toutes ces horreurs.

Notre couple est solidaire
Plein de complicité
Notre amour est notre vérité
Et nous ne saurions être solitaires.

Cet hiver sera peut-être notre dernier voyage
En tout cas je ne regrette rien
Nous unissons nos liens
Et nous allons prier les mages.

Tu as passé des années
A séduire mon cœur,
J'ai toujours le code de l'honneur
Et je t'ai admiré.

Notre vie a été bien remplie
Quoi attendre de plus
L'âge est un bonus
La maturité est notre acquis.

Nous n'avons plus rien à apprendre
Le monde n'a plus besoin de nous,
Ce que nous laissons est un tout
La grande faucheuse va nous prendre.

Les cloches retentiront
Les gens viendront à notre enterrement,
Ils diront que nous étions grands
Et ils nous salueront.

Nous reposerons pour l'éternité
L'un à côté de l'autre
Nos enfants tels des apôtres
Veilleront à notre postérité.

Nous avons vécu pauvrement,
Nous reposons simplement
Mais notre richesse finalement
C'est d'avoir survécu aux affres du temps.

Nous avons été dignes,
Secoués par les vents,
Faisant passer nos valeurs avant.
Pour les autres ce sera un signe.

Notre richesse intérieure
Valait tout l'or du monde
Et certains être immondes
N'avaient pas nos valeurs.

Ainsi les pécheresses
Ne sauront critiquer notre œuvre
Telles des pieuvres
Elles apporteraient la sécheresse.

Leurs cœurs de pierre
Ne survivra pas à notre héritage
Nous avons mis à tous les étages
De quoi labourer la terre.

Les foules nous regretteront
Elles nous honoreront
Notre travail elles continueront
Et la paix célèbreront.

Ils penseront avec émotion
Au résultat de notre union
Dans nos idéaux trouveront
De quoi réussir leur mission.

Le monde trouvera la raison
Sans faire la révolution.
Alors ils prendront
Les bonnes décisions.

Ils auront gagné la bataille
Sous la mitraille
Cette guerre quelle entaille,
Mais ils auront trouvé la faille.

LE PAQUET CADEAU

L'art
Est un paquet cadeau
Complet
Fait pour atténuer
La souffrance
Des gens.
Il ne nourrit pas,
Il n'empêche pas
La misère,
Les guerres
Mais il fait souffler
Un vent de liberté
Dans les pensées.
Quand le tableau
Est parfait,
Il fait parler,
Réfléchir,
Agir
Et prend part
A la modernité.
L'artiste pèse ses mots,
Il figole sa peinture,
Parfait ses accords,
Ainsi il touche
Les sens de l'homme

Et le sens de la société.
L'art se veut la perfection
De l'entendement,
Déchaîne les passions,
C'est une émotion
Et on baigne dedans.
Riches ou pauvres,
Vous percevez
Ce que vous pouvez,
Comprenez
Ce que vous voulez.
Il aide à surmonter les peines,
A accueillir les joies
Du message universel
D'une expression si belle
Qu'elle provoque des frissons.
Il donne à réfléchir
Le pire
Serait de l'ignorer,
De le bafouer.
L'obscur
De la dictature
Ne saurait l'étouffer
Car il fait partie
De la vie.

FEMME

Femme fatale,
Son arme
Est sa séduction,
Elle rêve
De l'homme parfait.
Mais elle a
Ce mauvais garçon
Elle voudrait
Lui donner
Un nom.
Elle est prête à tout
Pour le suivre,
Lui le machiste,
Il n'est pas altruiste.
Mais il est beau,
Il est fort,
Au fond,
Il n'est pas méchant.
Il est juste fainéant,
Il ne participe pas
Aux tâches de la maison,
La laisse seule,
Avec son boulot,
Ses gamins,
Ses affaires.
Elle court,
S'affaire,
Ça lui plaît

De se rendre importante,
Mais au fond
Elle s'épuise
Sur des tâches
Qu'il pourrait faire.
Femme au foyer
Ne pourrait la satisfaire,
Elle veut faire carrière,
Et en même temps
Elever son bébé.
Elle est fière
D'être bonne mère,
Et elle tient à joindre
Les deux extrémités
De la vie publique
Et de la vie privée.
Il est possessif,
Mais il la défendra,
C'est ce qu'elle cherche,
Car elle est menue,
Fluette,
Et si fragile.
C'est le capitaine
De sa vie,
Qui la fera jouir
A l'envie,
Qui l'emmènera
Au paradis.

LA BOULE

J'ai perdu la boule
Sur cette boule
De cristal.
Elle me promet
Monts et merveilles,
La réalité
Est toute autre,
Implacable
Et sans rêves.
Ce monde tourne
Avec ses bonheurs
Et ses cauchemars,
Les voyants
Sont des escrocs,
Leurs mots
S'adressent aux nigauds.
Chacun
Mène son destin
Par son action,
La société,
Le hasard
Et la science
Le conduisent alors
Vers les rivages
Convoités,
Malgré les écueils
Rencontrés.
Nul ne sait
Quand sera
Son dernier jour.

Profitez donc bien
De l'instant présent,
Tout en préparant
Les projets.
L'avenir,
C'est l'ambition
Des parents
Pour leurs enfants.
Les chérubins
Se rendront vite compte
De la difficulté
A se faire une place
Dans son environnement.
Leur apprentissage
De la vie
Est leur bagage.
Petit déjà,
Ce sont des adultes,
Des innocents
Qui peuvent être méchants.
Ils grandiront
Héritant
De cette planète
Qu'on a abîmée,
Triste héritage
Du passé.
Après la révolution
Politique
Puis industrielle
De leurs ancêtres,

Ils feront
La révolution
Ecologique
Et culturelle.
Ils se mélangeront,
Et pour s'aimer
De tous horizons,
Ils vont exiger

La paix des Nations.
Doux rêve,
Mais cette guerre
Doit cesser,
Il en va
De l'avenir
De l'Humanité.

SI J'ETAIS RICHE

Si j'étais riche
Je ne mangerais plus
Du pain rassis,
Mais de la biche
Et je roulerais
En Ferrari.
Je ferais
De ceux
Qui ont si peu
Des envieux.
Mon du
A été pris,
L'atmosphère
De misère
M'envahie.
Si je le pouvais,
Je m'achèterais
De quoi vivre
Dignement
Et ne plus survivre
Lamentablement.
Une villa,
Une grosse voiture,
Un voilier,
J'ai plein de desideratas,
D'idées :
Ce serait l'aventure.
Le présent
Que tu m'offres
Ne me convient pas,

Le cadeau
N'est pas pour moi.
Je veux m'initier
Aux joies
De la volupté,
Et tu ne me permets pas
D'exhausser
Ce vœu d'or,
Cette chasse aux trésors.
L'argent
Me tend
La main
Mais il est loin,
Encore.
Je m'imagine
Milliardaire,
Mais c'est la vermine
Mon quotidien
Qui m'indiffère.
Le besoin
D'amour
Remplace
Le glamour,
J'ai ma place
Dans les cœurs.
Sans pleurs,
Je vois les rancœurs
Des barons.
Ils ont les écus,
Mais j'ai le salut

D'un horizon
Où les pauvres
Ont le pouvoir
Et la gloire
De posséder
Pour l'éternité
La terre
Entière.
Leurs rêves
Font leurs expériences,
Ils ont leurs chances
Après la trêve
Des puissants

Qui puent
Et tuent
Des innocents.
La promesse
De richesse
Est un château
Qui prend l'eau.
Le sage
A pour mirage
L'argent gagné
A travailler
Durement
Et simplement.

TON SERPENT

Ton serpent
Me ment
Il serine
Qu'il veut
La paix.
Pour un peu
Je le croirais.
Mais je sais
Que c'est
Une épine
Coquine,
Maligne
Qui égratigne
Mon pied.
Il m'agace,
Il me menace,
Il est tenace.
Je vais
L'éliminer,
C'est ta protection
Que je fais
Tomber.
Ma bénédiction
Te donnera
Un bouclier,
Tu pourras
Quand tu le voudras
L'utiliser,
Mais sans m'attaquer.
Je redoute
Ton venin,

Je doute
Des lendemains
Que tes chants
Si avenants
M'ont promis.
J'ai mis
Tu temps
Avant
De comprendre
Que tu pouvais
Me descendre,
Que tu voulais
Apprendre
Avec tes écailles
Qui m'assaillent
A m'étouffer
Tel un nouveau-né.
En rampant,
Tu m'as touché,
Tu m'as mordu,
J'ai été piqué,
Tu m'as séduit,
Mais tu ne peux plus
M'éliminer
Car j'ai pris
Le vaccin
Qui m'a sauvé
La vie.
Demain,
Je ne me ferai plus
Avoir

Par le désespoir,
Tu m'as plût,
Mais je vais savoir
Eviter
Tes crocs
Pour contourner
L'attrance,
Mettre
De la distance
Entre nous deux.

Moi le maître
Des cieux,
Je vais t'apprivoiser,
Te dresser
Pour ne plus craindre
Le danger
Que je vois poindre
Quand tu t'approches,
Quand tu t'accroches
A mes côtés.

AU REVOIR

Je pense,
Tu dances
Ça a l'air
De te plaire.
Hier,
Amer,
J'ai constaté
Que tu ne pouvais plus
M'aimer.
Je me suis rendu
A l'évidence,
L'existence
Nous a séparés,
L'absence
De complicité,
La présence
De différences
Est un fossé
Que l'on ne pourrait
Comblé.
Je ne saurais
Sacrifier
Pour l'amour
La paix
Que les vautours
Qui t'entourent
Ont menacé
Et que j'ai
A jamais
Éliminés.
En combattant
Je me suis éloigné

De ton cœur
Battant,
Tes pleurs
Ne sauraient
Me faire changer :
Tu comprendras
J'ai éliminé
Ton papa.
Il me gênait
Par son dard,
Il m'aurait
Transpercé,
Si je n'avais eu
La victoire
Après ces années.
Il a disparu,
Tu m'en voudras,
C'est pour cela
Que je pars
Pour aller bien loin
De toi.
Je prends un chemin
Où tu ne peux
Me suivre
Si tu veux
Survivre.
Nous resterons
Liés
Au-delà
De cette séparation
Par l'amitié
Qui perdurera

Des temps passés
Ensemble.
Tu trembles,
Mais tu sauras
Te débrouiller,
Je t'ai laissé
De quoi survivre,
C'est le début

Du livre
Que tu vas suivre
Tel un rébus
Pour marcher
Seule,
Oublier
Ton aïeul
Et le passé.

TOI ET MOI

Nous nous sommes tant aimés,
De toi j'étais épris
Nous avons plaisanté,
Nous avons tant parlé,
Sérieusement parfois,
Refaisant le monde
Du haut de nos vingt ans
Visitant le pays
Emerveillés par tant de beauté,
Profitant de la culture :
Nous étions purs,
Mais à cet âge est-on sérieux ?
Nous nous sommes disputés,
Nous nous sommes séparés
Nous ne nous verrons plus
Nous avons refait nos vies
Et notre amour est interdit.
Si je t'écris,
C'est amicalement,
Pour te donner de mes nouvelles,
Celles d'une personne que tu as condamnée
A l'isolement un temps,
Par ta cruauté.
Je me rappelle du bon temps,
Les meilleures années de ma vie,
Que j'ai passées avec toi
Mais aujourd'hui,
Ton souvenir est mon boulet,
Ton inconséquence est ma prison.
Ton silence
Me gêne

Autant que ta présence.
Je demande donc
Que tu interviennes
Dans le bon sens
Pour me libérer de tes secrets
Que tu m'as confiés
Et que j'ai gardés.

TRAVAILLE !!!

Le désert intellectuel
Est le terreau des dictatures
La liberté d'inventer,
De créer les nouveautés
Est le terreau
Des démocraties,
Où la technologie
Et l'initiative
Font la richesse
Et le bonheur
Des administrés
Qui se sont adaptés
A la transformation
De leurs métiers,
Car le travail
A évolué.
Mais les serveurs informatiques
Sont le nouveau joug
Des ouvriers,
Qui deviennent les petites mains
Du dieu électronique
Qui a envahi
Entreprises et foyers.
Les avancées sociales

Se heurtent
A la mutation rapide
De la société,
Dans la mondialisation,
Seuls les plus forts
Résistent
Les plus faibles
Restent à côté
De la prospérité,
Victimes des inégalités
Qui les ont frappées.
Le pouvoir les a délaissés,
Ils sont effrayés
Par tous ces changements,
Et votent ainsi
Le discours rassurant
Des extrémités.
Au lieu de guerroyer
Si vous écoutiez
Les revendications
Des petites gens
Et des laissés pour compte,
Vous éviteriez de perdre
Les élections.

LA CLOCHE

La cloche sonne :
C'est l'heure
D'arrêter de travailler
Et d'aller manger.
Après le dur labeur
Vient le temps du repos
Bien mérité.
Le paysan parcourt
L'espace qui le sépare
De sa maison.
Il prend un bon repos,
S'occupe du foyer
Et va se coucher.
Le soleil disparaît,
La lune apparaît,
Dans le ballet intemporel
Des étoiles.
Mais les scientifiques
Qui ont inventé la montre
Qui ont mesuré l'univers
Théorisé la position des planètes,
Sont de doux rêveurs
Qui ne savaient pas
Que leurs recherches

Une fois abouties
Allaient transformer le monde
Et la société
A un rythme effréné
Qui allaient les dépasser.
La modernité
Avec son brouhaha
A fait une apparition remarquée,
Faites d'espoirs de prospérités
Mais source
De conflits meurtriers.
La terre souffre,
Sa population avec.
Elle accueille avec joie
Et angoisse
Ces découvertes et nouveautés
Qui vont révolutionner sa vie.
Mais au fond notre vieux clocher
Et ses antiquités
Est un patrimoine rassurant
Où il fait bon se ressourcer
Pour se rappeler
L'origine de l'humanité.

LE BEAU PARLEUR

Il remue terre et ciel,
Le beau parleur,
Déverse son fiel,
Mais au fond il vend
Du vent
Avec ses belles promesses.
Ceux qui souffrent
Sont tentés par son discours
A la fois doux comme du velours
Et dur comme la pierre,
Ils voudraient croire
Qu'il va résoudre
Leurs problèmes,
Mais ses paroles sont creuses,
Il n'y a rien autour,
Il n'a pas de valeurs,
Sauf celles qui font peur.
Il n'y a pas de miracle,
Pour résoudre la misère,
Il faut de l'action
Qui rendra son verdict
Dans quelques années,
Cela semble une éternité,

Dans un monde
En rapides et perpétuelles
Mutations.
S'adapter,
Ce n'est pas plier
Au son des sirènes
Des extrêmes.
Poser les bases
De la prospérité,
C'est créer
L'unité
D'une nation,
Vous éliminerez ainsi
Les orateurs
Dangereux et racoleurs.
Vous aurez gagné
La bataille des idées
Pour conserver dans votre patrie
La démocratie,
La liberté d'opinion
Et la raison.
Pensez-y
Quand vous irez voter...

PHOTOGRAPHE DE GUERRE

Tu peints,
Sur ta pellicule,
C'est ta toile,
La misère,
La guerre,
Les orgueilleux,
Les malheureux,
Les réfugiés
Ou encore la pauvreté.
Tu as du courage
De montrer la vie
Des oubliés
De ce monde,
Le danger est grand,
Tu risques ton existence,
Toi le journaliste,
Toi l'artiste,
Pour ramener l'image
Qui sera
La conscience d'un monde

Qui n'a plus de sages.
Tu es l'humanité
De la société,
Tes articles font mal
Pour ceux qui sont touchés,
Pourtant la pauvreté
N'est pas une nouveauté,
Mais ton œil est la caméra
D'un monde délaissé.
Ton arme n'est pas violente
Pourtant tu risques les balles
De ceux que tu gênes.
Ton amour
De l'humanité,
Des sinistrés
S'oppose à l'influence,
Aux intérêts
Des puissants
Qui voudraient éliminer
Ton esprit de liberté.

EXPLOITE

Tu es payé
Quelques sous
Une misère,
Pour fabriquer
Les dessous
De la terre entière.
Ton patron
T'exploite
Fait fortune
C'est le maton
Aux mains moites
Pleines de tunes
Qui matte
Ton envie de révolution
A la une.
Tu peines
A nourrir ta famille
Ailleurs,
Ils ont de la veine,
Ils pillent

Tes pleurs.
Tu ne peux pas te syndiquer
Sinon ils vont te virer,
Alors dans le grondement
Incessant
De ton usine,
Tu fulmines.
Tu travailles
Dans le silence
De ta colère,
Tu bailles
Et tu dances
Sur un ton amer.
Mais demain
Sera ton tour,
La révolte des petites mains
Qui gronde
Dans le monde
Se fera au grand jour.

REFUGIEE

Petite brune
Loin de chez moi
Je te vois là-bas
Sans fortune.
Les bombes
Tombent
L'eau
Fait défaut.
C'est la guerre
Ta mère
Se soucie pour toi,
Redoute ton trépas.
Plus d'école
Reste l'alcool
Pour ton père
Qui désespère.
Qui veut
Sous ces cieux
Une telle horreur ?
Un dictateur.
Vous voulez partir
Pour l'honneur
Mais le passeur

Pour vous faire fuir
Demande
Une offrande.
Vous traversez
La mer
Et ses dangers
La terre
Et ses réfugiés.
Mais ici,
Personne ne veut de toi,
Dans notre pays
Je t'offre mon toit.
Je serai heureux,
D'émerveiller tes yeux bleus,
Pour que tu surmontes,
Comme dans un conte,
La violence,
Cette souffrance.
L'errance
Et l'ignorance
Sont les pires des maux :
Combattre me donne les mots
Les plus beaux

CELLE

Je veux être à Bruxelles,
Je veux que tu sois celle
Qui m'aimera.
Mon dieux que tu es belle
Mon cœur tu ensorcèles,
Je te prends dans mes bras.
Quand tu m'appelles,
Je remue terre et ciel
Pour être avec toi.
Tu es ma marquise,
Tu es ma promesse,
J'ai parié ma fortune,
Tu as gagné la mise
Tu as prise
Sur la lune.
Notre destin
Dans notre écrin
Est tout écrit,
Nous y sommes bien,
Nous y sommes sereins

Car nous sommes épris.
Demain,
Nous ferons fuir le malin,
Notre amour va luire
Le seigneur sera notre témoin
Il bénira notre lien
Quand le curé va nous unir.
Nous profiterons de notre
mariage,
Et quel que soit notre âge
Nous resterons amoureux,
Et très sages
Sur notre nuage :
Nous serons heureux.
Epargnés par le feu
Des dieux
Notre avenir se voit à l'horizon.
L'avenir sera radieux
Nous exhausserons nos vœux :
Dans notre maison.

LOLITA

Toi Lolita
Je veux être dans tes bras
Pour toujours
Toi Lolita
Je veux être là
Par amour.

Quand tu caresses
Mes cheveux
Soyeux
C'est une liesse
De nos corps
En accord.

Je veux rester
A tes côtés
Dans tes yeux
Si tu partais
Je serais
Malheureux.

Main dans la main
Demain
Nous irons
Nous marier
Devant le curé
Des environs

Les cloches sonneront
Nous saluerons
Notre union.
Nous partirons,
Ma promesse
A Venise.

Pas de fiel,
Dans notre lune de miel.
Tu resteras
A jamais à moi
Et je veux un enfant
Maintenant.

Ensemble nous franchirons
Les murs
Obscurs.
Notre foyer
S'agrandira
D'un petit Nicols.

Tu trembles
De tous tes membres
Ma tendre.
Mais il me semble
Qu'on s'assemble
Mon ambre.

Quand nous serons vieux
Nous serons heureux
Sous nos cieux.
J'ai toujours le désir
Le plaisir
D'être amoureux.

LA GUERRE

A quoi bon faire la guerre
Si c'est pour tuer de pauvres gens
Et fabriquer des armes :
Un peu d'amour bon sang !!!
Mais les méchants
Ne l'entendent pas de cette oreille
Alors nous allons envoyer nos soldats.
Vous nous avez attaqués
Alors nous allons vous répondre.
Ils vont guerroyer, durement.
Vous créez sur le champ de bataille,
Confusion, exode et misère.
La famine n'est pas loin,
Rappelant les heures
Les plus sombres de l'histoire.
Alors pourquoi dans ce bordel,
Les fous nous tirent-ils dessus ???
Ils ne veulent pas parler,
Ou ne communiquent qu'avec les armes.
Certes ils ne veulent pas perdre,
Mais nous devons gagner
Pour la démocratie et la liberté,
C'est notre légitimité qu'ils voudraient
Au nom de leurs théories nous voler.
Mais comme vous tirez dans la masse,
C'est la cour pénale internationale
Que vous méritez :
On va vous tuer ou vous attraper
Et vous juger.
Dans l'histoire vous laisserez une image pitoyable,

Parce que les méchants sont mal vus
Par les populations qui ont vaincu.
Vous cherchez à nous déstabiliser,
Nous allons vous répondre
Vous affaiblir, vous vaincre.
On a peur que cela dégénère,
C'est pour cela que nous agissons,
Pour gagner par KO,
Après tant d'années de lutte.
Nos militaires cesseront ce vacarme,
Chacun dans la guerre a sa place,
Et c'est ainsi que le monde va retrouver sa quiétude
Après avoir assagit les turpitudes.

TABLE DES MATIERES

PREFACE.....	5
ESSAIS	7
L'ETOILE DE MER.....	7
QUAND L'EUROPE SE CHERCHE	8
JEU DE GO AU MOYEN-ORIENT.....	10
MANIFESTER	11
LES JEUNES	12
L'ARTISTE	13
LA SCIENCE-FICTION	15
DU COMMUNISME.....	17
DU CAPITALISME	18
HISTOIRE DE GUERRE.....	19
LA PROGRESSION ET LA MATURITE.....	20
MON ENTREPRISE : ILDIU	21
MON ENTREPRISE : WMI	22
MON ENTREPRISE : VERONICA	22
LE CHOMAGE	23
D'INTERNET ET DE L'INFORMATIQUE	25
L'EAU.....	26
POEMES.....	27
MES VIEUX CAHIERS.....	27
LA BATAILLE NAVALE	29
LES ELEMENTS.....	30
LE BIENHEUREUX	31
YVES ET EVE	33
LES PETITS VIEUX.....	34
LE PAQUET CADEAU	38
FEMME	39
LA BOULE.....	40
SI J'ETAIS RICHE.....	42
TON SERPENT	44

TOI ET MOI	48
TRAVAILLE !!!	50
LA CLOCHE	51
LE BEAU PARLEUR	52
PHOTOGRAPHE DE GUERRE.....	53
EXPLOITE.....	54
REFUGIEE	55
CELLE	56
LOLITA	57
LA GUERRE	59
TABLE DES MATIERES.....	61

~ 64 ~

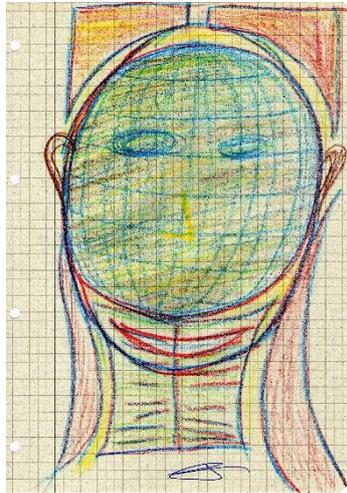
Avril 2016
ISBN : 978-2-9547180-9-5

Chaque moment de réflexion est un prétexte à la création artistique.

Entre textes et poèmes inventés et essais inspirés d'observations, cet ouvrage s'adresse à ceux qui, effrayés, voient le monde tourner et voudraient le rendre plus acceptable.

Entre textes politiques et histoires d'amour, c'est un pot-pourri de sentiments entremêlés, vécus ou imaginés.

En espérant que vous trouverez votre chemin.



Frédéric Gilet, né en 1975 à Angers, est ingénieur Arts et Métiers et a obtenu avec succès un Master of Sciences à l'université de Lancaster.

Ce nouveau livre est une étape de plus dans la politisation et l'engagement de l'auteur pour les grandes causes du XXIème siècle. Les sujets ne manquent pas pour se révolter. S'ajoute aux sentiments personnels de l'auteur une vaste réflexion sur le monde qui nous entoure.

Vous en saurez plus sur son site <http://www.frederic-gilet.fr>